

Randonnée du mercredi 15 mars 2023 – 52 km

Aujourd'hui nous serons 14 au départ, oui vous avez bien lu, 14 membres des Cyclos Randonneurs sont au départ devant le cimetière de Martel. Martine, Viviane, Marlène, Joël, Roger, Serge, Régis, André, Jean-Louis, Jean-Pierre, Marie-Louis, Michel B. Michel P. et moi-même sont au rendez-vous accompagné d'une belle promesse de printemps. Le temps est doux, le vent pratiquement inexistant, ciel bleu et herbe verte. Bref tout pour avoir envie de pédaler. Beaucoup d'entre nous ont peu roulé ces derniers temps, aussi pensez comme cela leur manquait, moi le premier. J'oubliai également la joie de nous revoir.



Nous démarrons à l'heure, 13h30 en direction de Baladou. A la hauteur de Lagarrigue notre camarade Catherine nous attend comme prévu, nous voici donc 15. Juste après le passage à niveau nous tournons à gauche pour rejoindre Mayrac, un joli petit village un peu perché, et vous savez quoi ? Il dépendait des vicomtes de Turenne, tient donc ? Y avait longtemps. De nombreux outils du paléolithique ont été découverts autour du village, et même remontant jusqu'au lointain cousin néandertalien de La-chapelle aux Saints ont aussi été découverts.



Michel P. prend une photo du groupe devant l'église et une deuxième devant le château du 15^{ème} siècle, il appartient à la famille Nouailhac.



Château de Mayrac

Nous repartons pour Pinsac se trouvant à 9 km. Pour atteindre cette commune nous roulons entre champs et forêts de châtaignés. Pinsac se trouve au bord de la Dordogne, ce qui signifie qu'une belle descente nous y amène. Avant de l'attaquer nous pouvons voir que le lac de Garet s'est un peu rempli suite aux dernières pluies que nous attendions avec impatience. Comme je l'ai déjà dit, dans la région les lacs sont en fait des mares.

Arrivé dans Pinsac, qui viendrait d'un riche gallo-romain du nom de Pinsus ayant habité

cet endroit, Marylène nous amène derrière l'église, pour nous montrer quelque chose, nous pensons de suite à la chanson de la sympathique et regrettée Annie Cordy « la bonne du curé » Donc derrière l'église, du nom de St-Pierre et oui, sans oublier aussi St-Paul datant du 12^{ème} siècle, se trouve un



Devant le mur des « nombrils » !

mur où poussent des nombrils de Vénus.

Une plante avec une tige et une feuille toute ronde, on pourrait penser à une fleur verte. Le nom scientifique est *Umbilicus rupestris*. Malgré ce nom barbare, on peut les déguster en salade, ils sont légèrement croquants. A essayer. Le groupe repart, franchit la Dordogne en admirant le château de la Treyne sur la droite.



Château de Belcastel

Et s'arrête de nouveau à Meyraguet, hameau dépendant de Lacave, pour aller voir la chapelle, celle-ci s'appelle St-Georges, qui malheureusement est fermée. Elle remonte comme sa consœur de Pinsac au 12^{ème} siècle. Qu'à cela n'tienne nous en profitons pour blaguer.



Meyraguet

Il est temps de repartir. Nous laissons Belcastel sur notre gauche, ce beau château surplombant la Dordogne. À Lacave un panneau nous indique que la route est fermée à 4 km. Nous y allons quand même des fois que...

Au Bougayrou nous demandons à un monsieur sur un tracteur ne datant pas d'hier si la route est ouverte, il nous confirme que non.



Lacave



Nous n'avons pas le choix et nous nous lançons dans une montée jusqu'au lieudit Michaubas. Le groupe s'étale comme cela arrive souvent dans les longues montées. À Michaubas le groupe étant reformé nous repartons pour aller à Mayrinhac-le-Francal et de là plongeons dans les combes de Meyronne. Une fois dans ces célèbres combes c'est un fait plat descendant qui nous amène à Meyronne. En franchissant une nouvelle fois la Dordogne nous nous retournons sur le pont pour admirer sans se lasser la bâtisse des anciens évêques de Tulle, aujourd'hui un restaurant. Michel B. décide de

nous quitter pour aller faire quelques courses. Nous nous dirigeons vers Creysse. Un peu avant, c'est au tour de Catherine ne nous quitter voulant rejoindre la Garrigue par la gauche. En quittant Creysse nous prenons la route de Pérical. Et c'est la route finale pour arriver à Martel, la D 23. Jean-Pierre se remettant difficilement d'un rhume pédale calmement. Je me mets dans sa roue en saluant une nouvelle fois le mont Mercou avec ses 316m, il commence à nous connaître à force de nous voir passer. Nous rejoignons le groupe qui a eu la sagesse de nous attendre. Et, ce coup-ci, c'est la descente finale sur Martel qui est allumé par le soleil. La cité est majestueuse mais vous le savait déjà. En rentrant dans Martel Roger crève à l'arrière, il pense d'un choc au passage à niveau.

Une nouvelle rando du mercredi vient de se finir. C'est la combien ? Je l'ignore mais elles sont nombreuses. Nous nous saluons contents de s'être retrouvé et nous disant à la prochaine.

Texte de Pierre Maroselli, Photos de Michel Ponchet

